

CHAPITRE XXIV

Les Mongols : Missionnaires et Voyageurs étrangers (suite et fin).

EN réalité le fondateur de la mission de Chine fut JEAN DE MONTE-CORVINO, né dans le petit village de ce nom, soit près de Salerne, soit près de Lucera, vers 1247; on le trouve mentionné pour la première fois comme envoyé, déjà franciscain, en 1272, par l'Empereur MICHEL PALÉOLOGUE au pape GRÉGOIRE X, pour porter une communication relative à l'union de l'Église grecque avec celle de Rome. En 1289, NICOLAS IV (1288-1292) l'envoya en Chine avec des lettres pour Arghoun Khan en Perse, le Roi et la Reine de Petite Arménie, le Patriarche des Jacobites et évêque de Tauris, le Grand Khan K'oublai lui-même, et l'adversaire de ce dernier, Kaidou du Turkestan. Nous apprenons par une lettre de Monte-Corvino, datée de Khan-Baliq, 8 janvier 1305, qu'il était resté seul au Cathay pendant onze ans, et que, deux ans avant sa lettre, un frère ARNOLD, de Cologne, était venu le rejoindre; il serait donc arrivé en Chine en 1292, c'est-à-dire avant la mort de K'oublai. Ces chiffres ne concordent pas tout à fait avec le reste de sa lettre, puisqu'il nous dit qu'il quitta Tauris en 1291, qu'il séjourna treize mois aux Indes dans l'église de Saint-Thomas (Méliapour), où il perdit son compagnon de voyage, le dominicain NICOLAS DE PISTOIE. Jean nous dit qu'il présenta la lettre du Pape au Grand Khan qui lui fit bon accueil quoiqu'il l'eût invité à embrasser la foi catholique. Il eut beaucoup à souffrir des mauvais procédés des Nestoriens; surmontant néanmoins toutes les difficultés, en six ans il construisit une église à Khan-Baliq, y ajouta une tour dans laquelle il plaça trois cloches; il avait baptisé à cette date environ 6.000 personnes; il en

Jean de Monte-Corvino.